



## I. Contexte

Selon l'alerte lancée le 14 décembre 2017 par la communauté humanitaire, un regroupement de la communauté Twa a été signalé dans les villages Kabunda, Mbale et Ndela, groupements Kalamata et Nyembo Wa Kunda, sur l'axe Mpiana – Kishale, situé au Sud-Est de Manono centre. La présence de ce groupe a provoqué un mouvement de panique au sein de la communauté bantoue et un déplacement massif de la population. D'après l'administrateur du territoire de Manono, les Twas préparaient une incursion dans le village Mwenge, situé au nord du territoire de Pweto.

Du 20 au 21 décembre 2017, une délégation du conseil de sécurité du territoire de Manono a effectué une descente sur l'axe pour s'enquérir de la situation. La délégation a confirmé la présence de trois groupements de Twas, comprenant environ 3 200 individus. D'après l'administrateur du territoire de Manono, la délégation a réussi à récupérer près de trois mille flèches après avoir entrepris des pourparlers avec les communautés twas.

Le 29 et le 30 décembre 2017, des équipes d'ACTED s'étaient déjà rendues sur le terrain dans le cadre d'une autre mission. Elles ont confirmé la présence de 325 ménages sur l'axe Mpiana – Kishale. Le 2 janvier 2018, une correspondance de la Nouvelle Société Civile du Congo (NSCC) faisait aussi état de la précarité des ménages qui vivaient dans cette zone, privés de pratiquement tous moyens de subsistance.

La présence d'unités de la police nationale congolaise et de militaires du 211<sup>ème</sup> bataillon des Forces Armées de la république démocratique du Congo, appelés Unité de Réponse Rapide (URR), a permis une relative accalmie dans la zone au début de l'année 2018. ACTED a profité de ce moment d'apaisement pour mener une **évaluation multisectorielle des besoins du 25 au 30 janvier 2018**. Cette évaluation a été organisée grâce au soutien de la Commission européenne (DG ECHO) et va permettre de produire un bulletin d'information pour la communauté humanitaire. Un rapport complet fera donc suite à la présentation des résultats préliminaire du présent rapport.

## II. Méthodologie et limites de l'enquête

Des données quantitatives ont été collectées via un questionnaire papier administré sur un échantillon aléatoire de 138 ménages, composé de 80% des ménages retournés et 20% des ménages déplacés. D'autres données qualitatives ont été collectées à travers l'organisation de groupes de discussion dans les 31 villages de l'axe. Chaque groupe de discussion était composé de ménages choisis sans discrimination ethnique, ni de statut. En complément, une série d'entretiens individuels a également été conduite avec les autorités locales et les leaders communautaires. Enfin, les enquêteurs ont aussi procédé à des observations directes et à des visites guidées d'infrastructures médicales et d'établissements scolaires. L'enquête n'a pas rencontré de limites particulières.

## III. État des lieux

- 31 villages ont été enquêtés : Kasimbuji 1 & 2, Kyobwa, Sangwa nzele, Kabobo, Majengo, Mulundu 1 & 2, Kikula, Monsensa, Layi, Kipahila, Ndela, Sempela, Katundu, Kabunda, Kabunji Buya, Mbale, Kishale, Kalamata, Kyango, Kawano, Mutalala, Memahayo, Mulundu 2, Kazana, Luwe, Bethele, Tununuhe, Ahonga ainsi que les 6 quartiers de Mpiana (Kaulu, Mabwe, Kiya, Congo Etain, Pension, Ketole).
- 2 639 ménages vivent sur l'axe dont 90% de ménages retournés (2 378), 7% de ménages déplacés (192) et 3% de ménages autochtones (69).
- La population bantoue représente environ 85% de la population de l'axe évalué.

- La sécurité sur l'axe est assurée par les éléments du 211<sup>ème</sup> bataillon de l'URR des FARDC et par la PNC, qui sont stationnés à Mpiana centre et Kalamata. Les FARDC sont aussi présents à Kabunda et Kishale. La situation sécuritaire est relativement calme mais il règne un fort sentiment de méfiance entre les communautés twas et bantous (luba) qui vivent dans les mêmes villages. A Ndela et Kasumbuji par exemple, il y a un chef twa et un chef bantou dans le même village. Les villages Majengo et Kabujibuya (Mamba) sont habités uniquement par des Twas et les autres villages seulement par des bantous (luba).
- Long de 150 km, l'axe est accessible par véhicule 4x4, moto et vélo. Les engins lourds peuvent y accéder mais ils sont rares. On y trouve la présence de deux bourbiers sur le tronçon compris entre le village Kipahila et Kabunda d'environ 5 Km qui présentent un risque d'embourbement en saison des pluies. Au moins 11 ponts ont été recensés sur l'axe, cependant ils ne présentent aucun risque. La route est sablonneuse et plusieurs endroits marécageux peuvent également présenter des risques d'embourbement. Pendant la saison pluvieuse les eaux de ruissèlement traversent la route sur plusieurs endroits.

## IV. Résultats de l'enquête

### Indicateurs sectoriels

Le score de consommation alimentaire (**SCA**) moyen des ménages enquêtés est de **26,8** et **62% des ménages ont un SCA inférieur à 28**, ce qui traduit une vulnérabilité aigüe en sécurité alimentaire. L'Indice de stratégie de survie simplifié (ISS) moyen est de 23,2 et **56% des ménages présentent un ISS supérieur à 20**, considéré comme le seuil de vulnérabilité aigüe. Quant à l'**indice de stratégie de survie adapté**, la moyenne est de **54,6** avec 83% des ménages, qui présentent un score supérieur à 20.

**Tableau 1 - SCA, ISS et ISA**

	SCA moyen	% inférieur à 28	ISS simplifié moyen	% supérieur à 20	ISS adapté moyen	% supérieur à 20
Déplacés	27,9	52%	27,8	74%	67,7	81%
Retournés	26,5	64%	22,1	51%	51,4	83%
<b>Moyenne</b>	<b>26,8</b>	<b>62%</b>	<b>23,2</b>	<b>56%</b>	<b>54,6</b>	<b>83%</b>

Le tableau 2 ci-dessous présente le score de diversité alimentaire (SDAM) des ménages enquêtés. La moyenne est de 3,4, ce qui signifie que les **ménages ont une mauvaise diversité alimentaire**.

**Tableau 2 - Score de diversité alimentaire des ménages (SDAM)**

	SDAM
Déplacés	3,2
Retournés	3,5
<b>Moyenne échantillon</b>	<b>3,4</b>

Le tableau 3 ci-dessous indique que le HHS moyen est de 3,07, que **93% des ménages souffrent d'une faim modérée** et que **7% souffrent d'une faim sévère**.


**Tableau 3 - Indice de la faim domestique (HHS)**

	Valeur moyenne HHS	% de faim modérée dans le ménage	% de faim sévère dans le ménage
Déplacés	3,15	85%	15%
Retournés	3,05	95%	5%
<b>Moyenne échantillon</b>	<b>3,07</b>	<b>93%</b>	<b>7%</b>

Depuis la crise, les ménages prennent en moyenne 1,3 repas par jour tant chez les enfants que chez les adultes.

**Tableau 4 - Nombre de repas par jour et par personne**

	Nombre de repas par jour - Adultes	Nombre de repas par jour - Enfants
Déplacés	1,1	1,1
Retournés	1,4	1,4
<b>Moyenne échantillon</b>	<b>1,3</b>	<b>1,3</b>

 **74% des ménages enquêtés présentent un score card abris supérieur à 3,9**, considéré comme le seuil de vulnérabilité critique au-dessus duquel une assistance humanitaire devrait être entreprise. Il en est de même pour les **88% de ménages qui présentent score card AME supérieur à 3**.

**Tableau 5 – Scores Card Articles Ménagers Essentiels (AME) et Abris**

	Score Card AME moyen	% supérieur à 3	Score Card Abris moyen	% supérieur à 3,9
Déplacés	4,1	96%	3,3	67%
Retournés	3,5	85%	3,3	76%
<b>Moyenne échantillon</b>	<b>3,6</b>	<b>88%</b>	<b>3,3</b>	<b>74%</b>

La proportion d'enfants déscolarisés a fortement augmenté depuis la crise comme le montre le tableau 6 ci-dessous : **87% des enfants déplacés sont actuellement déscolarisés** contre 48% avant la crise et 47% des enfants retournés contre 11% avant la crise.

Actuellement, **29% des ménages ont accès à une source d'eau protégée fonctionnelle à moins de 500 mètres** contre 34% avant la crise. En revanche, la faible proportion de ménages ayant accès à une latrine hygiénique n'a pas changé depuis la crise et reste de 4%.

**Tableau 6 – Éducation & Eau, hygiène et assainissement**

	Avant la crise	Actuellement
Proportion d'enfants de 6-11 ans <b>déplacés</b> non scolarisés	48%	87%
Proportion d'enfants de 6-11 ans <b>Retournés</b> non scolarisés	11%	47%
% de ménages ayant accès à une source d'eau protégée fonctionnelle	34%	29%
% de ménages ayant accès à une latrine hygiénique	4%	4%
Taux de diarrhée des enfants de moins de 5 ans dans les deux dernières semaines		2%

## VI. Perspectives

Au vu des résultats de ce rapport préliminaire, **ACTED encourage une intervention humanitaire dans les secteurs suivants : sécurité alimentaire, articles ménagers essentiels, abris, éducation**. Il est nécessaire de faire une **évaluation plus approfondie dans le secteur de l'eau, l'hygiène et l'assainissement** pour savoir si une intervention est également requise dans ce secteur. Une analyse plus détaillée sera fournie dans le rapport final qui sera partagé dans les plus brefs délais. Selon les informations recueillies sur le terrain, CRS prévoit d'intervenir dans les villages Mulundu 1 et 2, Memahayo, Luwe, Béthel, Sanga Nzele, Kyango, Kasumbuji, Kiphila et Kabunda à travers l'organisation de foires alimentaires.

### Pour plus de détails :

**Moukhtar MAHAMAT**, Coordinateur de Zone Ex-Katanga, Kalemie, ACTED - RDC - [moukhtar.mahamat@acted.org](mailto:moukhtar.mahamat@acted.org)  
**Haby SY SAVANE**, Responsable de Suivi et Evaluation Pays, Kinshasa, ACTED - RDC – [haby.sy-savane@acted.org](mailto:haby.sy-savane@acted.org)